Prolongement de l'analyse de Durkheim : Le travail au cœur de l'intégration et de la souffrance dans les sociétés modernes.

«Si la division du travail produit la solidarité, ce n'est pas seulement parce qu'elle fait de chaque individu un échangiste comme disent les économistes; c'est qu'elle crée entre les hommes tout un système de droits et de devoirs qui les lient aux autres d'une manière durable".

De la division du travail social, 1893

Document 1 : La division du travail et la solidarité conjugale

L'histoire de la société conjugale nous offre du même phénomène un exemple plus frappant encore.

Sans doute l'attraît sexuel ne se fait jamais sentir qu'entre individus de la même espèce, et l'amour suppose assez généralement une certaine harmonie de pensées et de sentiments. Il n'est pas moins vrai que ce qui donne à ce penchant son caractère spécifique et ce qui produit sa particulière énergie, ce n'est pas la ressemblance, mais la dissemblance des natures qu'il unit. C'est parce que l'homme et la femme diffèrent l'un de l'autre qu'ils se recherchent avec passion. Toutefois, comme dans le cas précédent, ce n'est pas un contraste pur et simple qui fait éclore ces sentiments réciproques : seules, des différences qui se supposent et se complètent peuvent avoir cette vertu. En effet, l'homme et la femme isolés l'un de l'autre ne sont que des parties différentes d'un même tout concret qu'ils reforment en s'unissant. En d'autres termes, c'est la division du travail sexuel qui est la source de la solidarité conjugale et voilà pourquoi les psychologues ont très justement remarqué que la séparation des sexes avait été un événement capital dans l'évolution des sentiments ; c'est qu'elle a rendu possible le plus fort peut-être de tous les penchant désintéressés. Émile Durkheim, De la Division du travail social (1893)

Compléter ce texte à trous :

Chez E. Durkheim, la division du travail produit des	
(1) fortes entre les individus. Dans cet	extrait de sa
thèse "de la division du travail social" publiée en 1893, il	tente de
montrer que la division du travail (2)a	a produit des
relations nouvelles entre hommes et femmes.	
L'homme et la femme se recherchent parce qu'ils sont soc	cialement bien
(3) et (4) Ils ont	
(5) l'un de l'autre. Mais la recherche d	le l'être
complément donne naissance à un sentiment bien plus fo	rt:
(6)!	

Actualiser cette pensée de Durkheim à l'aide de l'extrait vidéo ou de vos connaissances :

Document 2 : Division du travail et règles sociales.

La division du travail sexuel est susceptible de plus ou de moins ; elle peut ou ne porter que sur les organes sexuels et quelques caractères secondaires qui en dépendent, ou bien, au contraire, s'étendre à toutes les fonctions organiques et sociales. Or, on peut voir dans l'histoire qu'elle s'est exactement développée dans le même sens et de la même manière que la solidarité conjugale. [...] Or, dans une société donnée, l'ensemble de ces règles juridiques qui constituent le mariage ne fait que symboliser l'état de la solidarité conjugale. Si celle-ci est très forte, les liens qui unissent les époux sont nombreux et complexes, et, par conséquent, la réglementation matrimoniale qui a pour objet de les définir est elle-même très développée. Si, au contraire, la société conjugale manque de cohésion, si les rapports de l'homme et de la femme sont instables et intermittents, ils ne peuvent pas prendre une forme bien déterminée, et, par conséquent, le mariage se réduit à un petit nombre de règles sans rigueur et sans précision. L'état du mariage dans les sociétés où les deux sexes ne sont que faiblement différenciés témoigne donc que la solidarité conjugale y est elle-même très faible.

Au contraire, à mesure qu'on avance vers les temps modernes, on voit le mariage se développer. Le réseau de liens qu'il crée s'étend de plus en plus, les obligations qu'il sanctionne se multiplient. Les conditions dans lesquelles il peut être conclu, celles auxquelles il peut être dissous se délimitent dans une précision croissante, ainsi que les effets de cette dissolution. Le devoir de fidélité s'organise; d'abord imposé à la femme seule, il devient plus tard réciproque. Quand la dot apparaît, des règles très complexes viennent fixer les droits respectifs de chaque époux sur sa propre fortune et sur celle de l'autre. Il suffit, d'ailleurs, de jeter un coup

d'œil sur nos Codes pour voir quelle place importante y occupe le mariage. Émile Durkheim, De la Division du travail social (1893)

La division du travail produit des relations fortes entre les individus. Ainsi, la division du travail sexuel accroît, renforce, les relations entre les hommes et les femmes et produit ce sentiment qu'est l'amour. Chez E. Durkheim les (1)_ __ vont être le miroir de cette solidarité croissante. Lorsque la (2) du travail sexuel s'accroit, la (3) entre époux progresse, et les (les droits et (5) (4) deviennent plus contraignantes. (6) Cette progression des règles juridiques et des (7) sociales renforcent en retour la solidarité conjugale car elles obligent les époux à une certaine discipline de vie, orientent leur conduite, donnent un sens à leur vie. Bref, elles permettent d'éviter (8)

Actualiser cette pensée de Durkheim à l'aide de l'extrait vidéo ou de vos connaissances :

Document 3 : la division du travail anomique

On a souvent signalé dans l'histoire des sciences une autre illustration du même phénomène. Jusqu'à des temps assez récents, la science, n'étant pas très divisée, pouvait être cultivée presque tout entière par un seul et même esprit. Aussi avait-on un sentiment très vif de son unité. Les vérités particulières qui la composaient n'étaient ni si nombreuses, ni si hétérogènes qu'on ne vît facilement le lien qui les unissait en un seul et même système. Les méthodes, étant elles-mêmes très générales, différaient peu les unes des autres, et l'on pouvait apercevoir le tronc commun à partir duquel elles divergeaient insensiblement. Mais, à mesure que la spécialisation s'est introduite dans le travail scientifique, chaque savant s'est de plus en plus renfermé, non seulement dans une science particulière, mais dans un ordre spécial de problèmes. (...) Mais alors la science, morcelée en une multitude d'études de détail qui ne se rejoignent pas, ne forme plus un tout solidaire. (...)

Ce qui fait la gravité de ces faits, c'est qu'on y a vu quelquefois un effet nécessaire de la division du travail, dès qu'elle a dépassé un certain degré de développement. Dans ce cas, dit-on, l'individu, courbé sur sa tâche, s'isole dans son activité spéciale ; il ne sent plus les collaborateurs qui travaillent à côté de lui à la même œuvre que lui, il n'a même plus du tout l'idée de cette oeuvre commune. La division du travail ne saurait donc être poussée trop loin sans devenir une source de désintégration.

Emile Durkheim, La division du travail social, Livre III, 1893

Compléter ce texte à trous :		
En analysant le travail (1)	, E. Durkheim constate qu'une	
division du travail trop poussée nuit à la solidarité. Des scientifiques plus		
isolés du fait d'un travail trop préciséme	ent (2) risquent	
de ne plus se voir, ni se comprendre, ni travailler et vivre ensemble dans		
un objectif commun.		
En exportant cette analyse on peut faire le même reproche au travail		
(3) Le travailleur (4)_		
de détail ne voit plus ses collègues, ne tr	ravaillent plus avec, et ne	
comprend pas le sens de sa tâche (certai	ns parlent d'(5)).	
Lorsque la division du travail en arrive		
(6) que de (7)	·	

Trouver d'autres formes d'actualisation des formes pathologiques de la division du travail à l'aide de l'extrait vidéo ou de vos connaissances :